



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xv La vie de s. Corneille, Pape & mart.


---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

& doucemēt: neantmoins il leur fit teste en tout ce où il y alloit du bien de l'Eglise, & du denoir de sa charge. Il assembla vn Cōcile à Rome, auquel Nouat & Nouitian furent cōdamnez avec tous leurs adherans, ensemble les erreurs qu'ils enseignoient: La pluspart des fideles qui auoient esté trompez, retournerent à l'vnité de l'Eglise, & manderent pardon à S. Corneille avec larmes de penitence. Il les receut benignement, & assembla les Prestres de Rome, & le peuple Catholique, pour rendre la penitence publique, comme le delict l'auoit esté, ainsi que le Pape Corneille escriit luy-mesme à sainct Cyprian. Nostre Seigneur donna victoire de ses ennemis au sainct Pape Corneille, & ceste tourmēte qui luy auoit tant donné de trauerfes, fut en fin apaisée: mais l'autre persecution des tyrans dura tousiours, & fut si terrible que sainct Corneille en parle en ces termes à Lupicin Euesque de Vienne. Je veux bien que vous sçachiez, mon tres-cher frere, que l'Eglise du Seigneur est fort troublée du vent de la persecution, & que les Chrestiens par les Edicts des Empereurs sont tourmētez de tous costez de diuerses peines. A Rome l'on a fait l'Empereur tout exprès pour cela, de maniere que les Chrestiens ne peuuent plus offrir le sainct sacrifice de la Messe publiquement es caues recogneues. Ce neantmoins que vostre charité exhorte les fideles en Iesus-Christ, de ne craindre ceux qui tuent le corps, ains celuy qui a puissance de tuer l'ame avec le corps. Plusieurs ont esté couronnez du martyre, priez Dieu qu'il nous fasse la grace d'acheuer heureusement nostre course, ainsi qu'il nous l'a reuelé. Dieu demeure avec vous, mon tres-cher frere. Saluez de nostre part tous ceux qui nous aiment en Iesus-Christ. Au commencement de ceste persecutiō, qu'il fut enuoyé en exil à Centumelles, ville qu'aucuns disent qui se nomme à present Forcelle, S. Cyprian luy escriuit vne lettre, par laquelle il le loie de sa force & constance: dont il monstroit l'exemple à ses soldats pour paruenir à la couronne du martyre, faisant plusieurs compagnons de sa gloire, & adiouste ces mots: Vous auez baillé vn grād exemple de force à tous les freres, vous leur auez enseigné à craindre glorieusement Dieu, & embrasser estroitement Iesus-Christ au peuple à s'vnir es perils avec les Prestres, & qu'en la persecution les freres ne se diuisent point d'avec les freres, attēdu que la concorde & vniō ne sçauroit iamais estre vaincūe, & que Dieu de la paix oūtroie aux paissiques ce qu'ils luy demanderent tout ensemble d'vn mesme cœur. L'ennemi a recogneu que les soldats de Iesus-Christ veillent, & sont armez près à combattre, qu'ils peuuent bien mourir, mais qu'ils ne sçauroient estre vaincus, & qu'ils sōt inuincibles, d'autāt qu'ils ne craignent point la mort. Sainct Cyprian escriuit plusieurs autres Epistres au Pape Corneille, le loiant, exhortant, ayant, & aduertissant de ce qui s'offroit pour le bien de toute l'Eglise. Ceste communication par lettres qui estoit entre sainct Cyprian & S. Corneille, fust decouuerte par Volusien

16.  
SEP.

LA VIE DE SAINCT  
Corneille Pape & Martyr.

 Ar la mort du sainct Pape Fabian, l'Eglise demeura veufue, & sans Pasteur, si esperdūe & affligēe de la persecution terrible de l'Empereur Dece, que le siege demeura vacquant plus d'vn an, qu'on ne faisoit aucune eslection d'vn successeur à Fabian, qui comme brauc & sainct Pilote, peut gouverner au fort de ceste tempeste, la Nacelle de sainct Pierre. Neantmoins Dieu permit que la necessitē vrgente fit assembler le Clergé à Rome, & plusieurs Euesques qui s'y trouuerent lors, lesquels eleurent Corneille citoyen Romain, fils de Castin. Ce choix fut si bien fait, que sainct Cyprian (qui viuoit lors) dit que ce fut vne ordonnance diuine, & que sainct Corneille ne paruint à ceste dignitē tout d'vn sault, comme les autres: ains ayans au préalable passé par tous les Ordres & Offices Ecclesiastiques. Il adiouste que la pure conscience, humilitē & modestie de Corneille estoit telle, qu'il le fallut forcer d'accepter ceste dignitē: & louē hautement sa valeur & sa constance, d'auoir pris la charge, lors qu'on n'y attendoit que l'espee, la croix, le feu, & tous les autres tourmens des Martyrs, & de s'estre offert à nostre Seigneur Iesus-Christ, endurent de volontē & d'affection tout ce que la cruauté du Tyran luy eult sceu faire souffrir. Depuis que sainct Corneille eut pris possessiō du sainct Siege Apostolique, il endura & supporta plusieurs grands travaux de la part des heretiques & des tyrans. Car il s'esleua en Affrique vn Euesque nommé Nouat heretique: & qui (comme diēt sainct Cyprian) estoit amy des nouveutez, auare, arrogant, superbe, vn boute-feu, pour embrasser tout le monde de ses seditions, vn vray tourbillon de tempeste, pour mettre la foy en naufrage, ennemy de la paix, du repos & tranquillitē. Ce Nouat craignant d'estre chastiē en Affrique, où il estoit recogneu, s'en vint à Rome, & y fit rencontre d'vn Prestre Romain nommé Nouatian, qui estoit fort irritē de quoy on ne l'auoit fait Pape plustost que Corneille. Ils suscitērent vn schisme en l'Eglise cōtre le vray Pape, les Schismatiques faisans Nouatian Euesque de Rome, avec plusieurs insolences & indignitez, lesquelles, ores que S. Corneille (pour ce qui le cōcernoit en son particulier) les endurast patiemment

Augustin, qui (apres la defaiteuse mort de Dece, en punition de son peché) commandoit avec son pere Gallus, & eut aduertissement que plusieurs alloiēt à Centumcelles pour voir ce saint Prelat, lequel il fit venir à Rome, & parla à luy secretement: mais trouuant que saint Corneille luy repliquoit d'une si grāde force & constance, il commanda qu'on l'ostast de sa presence, & qu'il fut battu de pommeaux de plomb sur la bouche: de là qu'on le menast au temple de Mars pour le faire sacrifier, & à son refus, qu'on luy tranchast la teste. Avant que conduire S. Corneille au Temple de Mars, celuy qui l'auoit en garde nommé Cereal, le pria de passer par sa maison pour voir sa femme Salustie qui estoit paralytique il y auoit bien quinze ans.

Le saint y entra, & fit son oraison pour elle à nostre Seigneur, disant à Salustie qu'elle le prit par la main: Au nom de Iesus-Christ de Nazareth, leue-toy sur tes pieds. La femme se leua soudain, criant tout haut: Vrayemēt Iesus-Christ est Dieu, & Fils de Dieu, & demāda Baptisme. S. Corneille la baptisa, tous les soldats de Cereal là presens, ayans veu ce grād miracle, se ietterent à ses pieds, & demanderent aussi Baptisme, qu'il leur donna, puis il dit la Messe, & les communia. L'Empereur aduertiy de tout ce qui s'estoit passé en la maison de Cereal, le fit apprehēder avec sa femme Salustie, & tous les soldats qui s'estoient fait baptizer, lesquels il fit mener avec S. Corneille au Temple de Mars; pour sacrifier aux dieux, ou mourir, ou ayans tous suiuy l'exemple de leur bon maistre & saint Pasteur, & craché aux nez des idoles, ils furent decapitez avec luy, iusques au nombre de 21. personnes. La bien-heureuse Lucine s'en vint la nuist suivante accompagnée de plusieurs Clercs & seruiteurs, laquelle recueillit les corps des saints martyrs, & les enterra en vn sié heritage, auprès du cimetiēre de Calix. S. Corneille fut martyrisé le 14 de Septembre, l'an de nostre Seigneur 255. sous l'Empire de Gallus & Volusien, non de Dece, comme d'aucuns escriuent, sous pretexte que la persecution qui fust en l'Eglise du temps de Gallus & Volusien, s'appelle la persecution de Dece: D'autant que ce ne fust qu'une continuation de celle que Dece auoit commēcée, qui s'executa en vertu des mesmes loix & Edicts qui auoient esté promulguées par Dece, Saint Corneille demeura en la chaire de saint Pierre deux ans, ainsi qu'escriit saint Hierosme, encore que d'aucuns en disent dauantage, peut-estre parce qu'ils content le commencement de son Pontificat, depuis la mort de saint Fabien, ne considerans pas que le siege fut vacquant plus d'un an, & que depuis saint Corneille fut esleu. On ne lit point qu'il ait tenu les Ordres, qui est vne chose nouvelle, qu'à peine se trouue elle en aucun autre Pape. S. Hierosme met saint Corneille Pape entre les Autheurs Ecclesiastiques, & dit qu'il escriuit quatre fort belles Epistres. Ce saint Pape fit des choses profitables, & à la gloire de l'Eglise Romaine. Il retira les corps des bien-heureux Apostres S. Pierre &

S. Paul des Catacombes, à cause qu'ils n'estoient pas assez honorablement. Lucine grande matrone Romaine mit le corps de S. Paul en vn sien heritage en la ruē d'Ostie, auprès du lieu où il eust la teste tranchée, & depuis l'Empereur Constantin y fit bastir vne tres-belle Eglise.

Saint Corneille fit porter le corps de saint Paul au Vatican, où le mesme Empereur fit bastir vne Eglise magnifique. Quant à ceste translation faite par le Pape saint Corneille des corps des Apostres des Catacombes, cela est escrit dans le liure des Papes de Rome, publié sous le nom de Damase, encore que le Cardinal Baronius le reuoque en doute. Il fit aussi quelques Decrets de choses vtils, profitables & tres-cōuenables, qui se peuent voir au liure des Conciles.

#### LA VIE DE SAINCTE EDITE Vierge, fille d'Egard Roy d'Angleterre.



A noble vierge sainte Edite estoit yssue d'Egard Roy d'Angleterre, & Vvlfrede sa mere, ayant abandonné les delices de la chair, & les piperies du monde, pour entrer en Religion à Hanone, se consacrant à nostre Seigneur Iesus-Christ, par les mains de saint Thibaud Euesque: elle deuint si parfaite, que les autres religieuses s'esleurent pour leur Abbesse, la tenans comme vn vis pourtraict de toute saincteté: la sainte fille Edite qui aimoit naturellement la modestie & pieté, touchée de l'exemple de sa mere, se rendit aussi au mesme Cōuent, afin que celle qui auoit esté la mere de son corps, le fust pareillement de son ame. Sa mere s'efforça de la parer, non avec de l'or, des perles & pierres precieuses, ains avec les vertus & sciences, qui sont les vrayes richesses, & le precieux tresor de l'ame. Elle ieunoit & veilloit beaucoup, s'occupāt volontiers à seruir les malades, mesme ceux qui auoient des playes & vlceres incurables: elle fuyoit l'honneur vain, faisant plus de cas du pauvre lepreux, que de l'enfant du riche, d'un Seigneur ou d'un Roy: car elle consideroit le pauvre comme l'enfant de Iesus-Christ l'heritier du ciel, & les autres comme des choses terrestres; elle portoit la haire sous des beaux habits. Quand elle eut atteint l'aage de quinze ans, le Roy Egard son pere la voulut faire Abbesse de trois Monasteres de Religieuses: mais elle n'y voulut iamais consentir, aimant mieux obeir que de commander, & d'estre subiecte à sa mere, plustost que d'estre superieure des autres.

Le Roy son pere estant decedé, son fils Edouard luy succeda en fort bas aage, sa sœur Edite eust vne vision en dormant, qu'elle auoit perdu l'œil droit, ce qui luy fit croire que son frere Edouard mourroit bié tost, ce qui aduint: car allant visiter vn sien frere de pere, non pas de mere, il fut tué sur le chemin. Le Royaume demeura sans aucū heritier legitime: les Milors voulurent tirer Edite du Monastere, pour la couronner, & luy mettre le sceptre entre les mains: